

La fécondité des étrangères en France :

une stabilisation entre 1990 et 1999

Françoise Legros, cellule Statistiques et études sur l'immigration, Insee

Comme en 1990, les étrangères vivant en France en 1999 ont en moyenne 3 enfants. Les Espagnoles et les Italiennes ont toujours moins d'enfants que les Françaises, et les Africaines restent les plus fécondes. Plus l'immigration est ancienne, plus le comportement des étrangères tend à être proche de celui des Françaises. Comme les Françaises, les étrangères deviennent mères plus tard qu'auparavant. Le calendrier des naissances des Algériennes et des Marocaines, qui était déjà voisin de celui des Françaises, évolue peu. Celui des Tunisiennes se rapproche de celui des Françaises. La fécondité ayant fortement chuté dans certains pays d'origine, la fécondité des étrangères résidant en France est parfois supérieure à celle du pays de départ : c'est le cas des femmes portugaises. Les naissances hors mariage sont de plus en plus fréquentes pour les étrangères comme pour les Françaises.

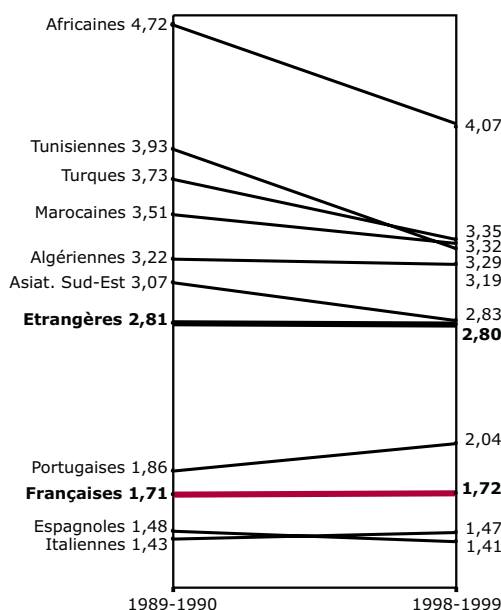
En 1999, 75 000 enfants sont nés de mère étrangère en France métropolitaine, soit 6 000 de moins qu'en 1990 (tableau 1). Le nombre de naissances de mère étrangère a diminué dans les années quatre-vingt. Ce mouvement se poursuit au cours des années quatre-vingt-dix. Il s'accélère même légèrement : - 8 % entre 1990 et 1999 contre - 6 % entre 1982 et 1990. Le nombre total de naissances décroissant dans une moindre mesure (- 2,3 %), la part des naissances de mère étrangère dans l'ensemble des naissances diminue, de 10,7 % en 1990 à 10,1 % en 1999.

Les évolutions prévalant entre 1982 et 1990 se poursuivent. Les naissances de femmes africaines (hors Maghreb) ne cessent de croître et représentent près d'une naissance de mère étrangère sur cinq en 1999. La part des

naissances de mère turque continue aussi à progresser : 9,4 % en 1999 contre 7,5 % en 1990, et 4,8 % en 1982. De la même façon, le repli des naissances de mère maghrébine se confirme : elles ne représentent plus que 36 % des naissances de mère étrangère en 1999, alors que leur part s'élevait à 44 % en 1990 et à 53 % en 1982. Avec 14,5 % des naissances de mère étrangère, les mères algériennes ont cessé d'être les plus nombreuses : elles sont devancées par les Marocaines (17,1 %).

Les naissances annuelles dépendent notamment du nombre de femmes en âge de procréer, c'est-à-dire âgées de 15 à 49 ans. Elles sont 896 000 étrangères dans ce cas en 1999 ; elles étaient 922 000 en 1990. Mais le nombre de femmes de 15 à 49 ans augmente parmi les pays à forte fécondité. C'est au sein de la population africaine (hors Maghreb) que l'augmentation est la plus forte. Puis viennent les Marocaines et les Turques.

① Évolution de l'indicateur conjoncturel de fécondité pour les femmes étrangères vivant en France



Sources : Statistiques de l'état civil, recensements de la population, Insee

Les étrangères ont autant d'enfants qu'en 1990

Avec 2,8 enfants par femme contre 1,72, la fécondité des étrangères en 1998-1999 reste nettement supérieure à celle des Françaises. Toutefois, la fécondité évolue selon la même tendance dans les deux groupes : entre 1981-1982 et 1989-1990, la fécondité des Françaises comme celle des étrangères a fortement diminué. Entre 1989-1990 et 1998-1999, l'une et l'autre se stabilisent (*graphique 1*). Pour les étrangères, deux phénomènes se compensent : les femmes en âge de procréer originaires de pays à forte fécondité sont plus nombreuses, mais leur fécondité baisse. Au total, si en 1999 la répartition par nationalité et par âge des femmes en âge de procréer était restée la même qu'en 1990, et si seuls les comportements de fécondité avaient évolué, on aurait observé une baisse de la fécondité des étrangères : elle serait de 2,75 au lieu de 2,80.

Avec 4 enfants en moyenne, les Africaines (hors Maghreb) ont toujours la fécondité la plus élevée, même si elle a diminué de 14 % dans les années quatre-vingt-dix (*tableau 1*).

Alors que la fécondité des femmes originaires du Maghreb avait fortement baissé dans les années quatre-vingt, elle décroît beaucoup plus lentement dans la décennie quatre-vingt-dix pour atteindre 3,25 enfants par femme en

moyenne. Ainsi, la fécondité des Marocaines avait chuté de 32 % dans les années quatre-vingt et celle des Algériennes et des Tunisiennes d'environ 25 %. Entre 1990 et 1999, la plus forte baisse concerne les Tunisiennes (- 16 %). Comme en 1990, avec moins de 1,5 enfant par femme, les Espagnoles et les Italiennes vivant en France ont moins d'enfants que les Françaises. En revanche, la fécondité des Portugaises progresse de 10 % entre 1989-1990 et 1998-1999 et atteint à nouveau 2 enfants par femme.

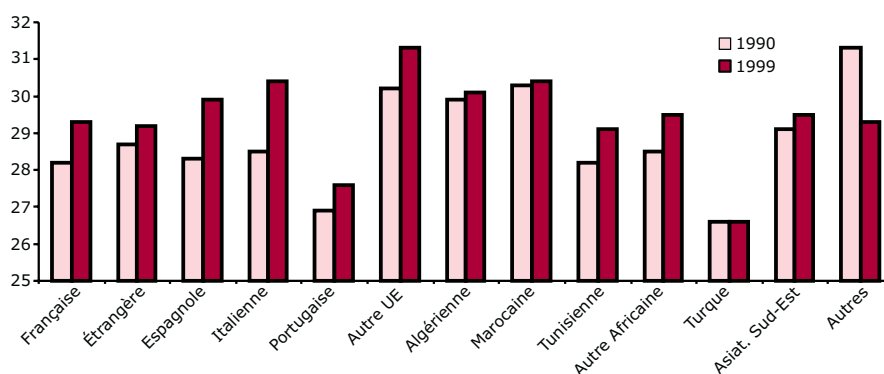
Des naissances plus tardives

En France, comme dans beaucoup de pays industrialisés, les femmes ont leurs

enfants de plus en plus tard, notamment en raison de l'allongement des études et du recul du début de la vie en couple. Les étrangères vivant dans l'Hexagone sont concernées par ce phénomène mais de manière moindre. En effet, l'âge moyen à la maternité des Françaises augmente plus rapidement. Entre 1990 et 1999, il passe de 28,2 ans à 29,3 ans. Dans le même temps, celui des étrangères progresse de 28,7 à 29,2 ans. Les plus fortes progressions concernent les Italiennes (+ 1,9 an) et les Espagnoles (+ 1,4 an). En revanche, l'âge moyen à la maternité des Turques reste stable à 26,6 ans (*graphique 2*).

En 1999, la fécondité des étrangères avant 25 ans est plus faible qu'en 1990, et elle est plus élevée au-delà de cet

② Âge moyen à la maternité¹ selon la nationalité, en 1990 et 1999



1. Calculé d'après les taux de fécondité.

Sources : Statistiques de l'état civil, recensements de la population, Insee

① Les naissances et la fécondité des étrangères vivant en France

Nationalité de la mère	Nombre de femmes de 15 à 49 ans			Nombre de naissances 1999	Pourcentage d'enfants nés hors mariage			Indicateur conjoncturel de fécondité		
	1982	1990	1999		1982	1990	1999	1981-82	1989-90	1998-99
Ensemble	11 664 668	14 237 705	14 433 419	744 791	14	30	42	1,92	1,78	1,79
Française	10 826 236	13 316 109	13 537 447	669 683	15	32	44	1,84	1,71	1,72
Étrangère	838 432	921 596	895 972	75 108	9	16	23	3,14	2,81	2,80
dont :										
Union européenne	395 552	340 309	282 641	13 363	11	22	30	1,92	1,67	1,65
Espagnole	69 068	38 556	25 545	1 066	14	28	35	1,73	1,48	1,41
Italienne	55 700	32 516	23 476	1 011	12	25	31	1,65	1,43	1,47
Portugaise	225 612	203 159	147 419	7 179	8	19	29	2,19	1,86	2,04
Autre de l'UE	45 172	66 078	86 201	4 107	22	27	31	1,46	1,41	1,43
Maghreb	290 468	339 229	307 713	26 866	6	11	15	4,63	3,42	3,25
Algérienne	165 340	155 461	121 105	10 854	9	16	19	4,22	3,22	3,19
Marocaine	88 660	137 618	148 200	12 879	3	8	13	5,14	3,51	3,32
Tunisienne	36 468	46 150	38 408	3 133	3	5	8	5,21	3,93	3,29
Afrique hors Maghreb	35 920	68 033	100 435	14 861	13	25	39	4,51	4,72	4,07
Asie du Sud-Est	26 844	28 927	17 024	1 352	20	33	37	3,07	3,07	2,83
Turque	25 000	50 266	61 346	7 064	1	5	5	5,13	3,73	3,35
Autres nationalités	64 648	93 916	126 813	11 602	19	19	21	2,01	2,18	2,62

Sources : Statistiques de l'état civil, recensements de la population, Insee

âge. La fécondité est maximale à 28 ans en 1999, comme pour les Françaises, au lieu de 25 ans en 1990 (*graphique 3*). Alors que la fécondité des Portugaises avait baissé aux âges jeunes dans les années quatre-vingt, elle augmente pendant la dernière décennie après 30 ans. Ainsi, comme les Françaises, les Portugaises ont adopté un calendrier de naissance décalé vers les âges plus élevés. Mais leurs maternités restent plus précoces que celles des Françaises.

Pour d'autres nationalités, la répartition des naissances par âge s'est peu modifiée. Le calendrier des naissances des femmes turques n'a ainsi presque pas changé en neuf ans : leurs maternités sont toujours nombreuses avant 30 ans, la fécondité maximale étant atteinte à 24 ans. À partir de 30 ans, leur comportement est très proche de celui des Françaises du même âge. Il en est de même pour les Algériennes et les Marocaines. Pour ces dernières, entre le début et la fin de la décennie quatre-vingt, la fécondité des moins de 30 ans a beaucoup diminué pour se rapprocher de celle des Françaises du même âge. Ce comportement se confirme aujourd'hui. Leur taux de fécondité est maximal à 28 ans : à cet âge, plus d'une Marocaine sur cinq a un enfant dans l'année.

À la différence des autres femmes originaires du Maghreb, les taux de fécondité des Tunisiennes diminuent à tous les âges jusqu'à 30 ans, puis se maintiennent. Le comportement des Asiatiques du Sud-Est et des femmes originaires d'Afrique subsaharienne est similaire : elles ont moins d'enfants qu'en 1990 avant 25 ans et autant au-delà.

Les étrangères arrivées depuis longtemps ont moins d'enfants

La fécondité des étrangères vivant en France est très liée à leur durée de séjour sur le territoire : pour une même génération d'étrangères, plus l'immigration est ancienne, plus le comportement tend à se rapprocher de celui des Françaises. Ainsi, de 1996 à 1998, la fécondité des Marocaines arrivées entre 1980 et 1989 est de 2,91, et de 4,31 pour celles arrivées entre 1990 et 1999 (*tableau 2*). Les étrangères arrivées plus tôt, donc plus jeunes, sont davantage marquées par leur séjour en France et ont un comportement en matière de

fécondité plus proche de celui des Françaises. Ceci peut expliquer en partie la fécondité plus forte des femmes d'Afrique noire.

Une autre explication renforce l'écart : l'arrivée des femmes en France dans le cadre du regroupement familial s'accompagne de naissances retardées par la séparation des couples. Ce comportement de rattrapage tend à gonfler la fécondité des femmes arrivées récemment.

La fécondité dans les pays d'origine

En 1990, le comportement, en termes de fécondité, des femmes étrangères vivant en France se situait le plus souvent entre celui du pays d'origine et celui du pays d'accueil. En raison de la forte baisse de la fécondité dans certains pays d'origine, cette situation se vérifie beaucoup moins en 1999.

Ainsi, la fécondité des Turques, des Marocaines et des Tunisiennes vivant en France est maintenant supérieure à celle de leurs homologues qui n'ont pas migré (*graphique 4*).

À titre d'exemple, dans les années quatre-vingt, la fécondité des Marocaines qui vivaient en France avait davantage baissé que celle des femmes restées au pays. Dix ans après, ce n'est plus le cas, puisqu'elle diminue de 5 % contre 33 % pour les femmes vivant au Maroc (*graphique 5*).

La fécondité des pays du Sud de l'Europe, longtemps plus élevée que celle de la France, a fortement diminué dans les années quatre-vingt pour devenir inférieure à la fécondité française. En

1999, la fécondité des Espagnoles, des Italiennes et des Portugaises vivant en France est supérieure à celle de leurs compatriotes restées au pays. Le phénomène est accentué pour les Portugaises puisqu'avec 2 enfants par femme, leur fécondité en France est supérieure à celle des Françaises (*graphique 4*). Les Africaines, les Algériennes et les Asiatiques vivant en France gardent une fécondité intermédiaire entre celle du pays d'accueil et celle de leur pays d'origine. En Algérie, l'indicateur conjoncturel de fécondité diminue de 25 % entre 1990 et 1999 pour atteindre 4 enfants par femme. Dans le même temps, la fécondité des Algériennes vivant en France est restée stable (3,2).

De plus en plus de naissances hors mariage

Les naissances hors mariage sont moins fréquentes chez les mères étrangères : 23 % des naissances de mère étrangère ont eu lieu hors mariage en 1999, contre 42 % pour l'ensemble des naissances (*tableau 1*). C'est 1,4 fois plus qu'en 1990 dans les deux cas. Entre 1982 et 1990, la part des naissances hors mariage pour les mères étrangères avait quasiment doublé. Ce sont les Africaines (hors Maghreb) et les ressortissantes de l'Asie du Sud-Est qui ont proportionnellement le plus

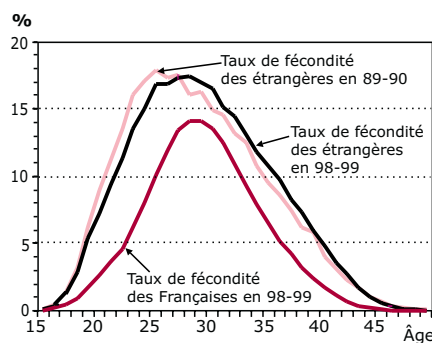
② Indicateur conjoncturel de fécondité¹ selon la nationalité de la mère et l'année d'arrivée en France

Nationalité de la mère	Année d'arrivée en France	
	1980-89	1990-99
Espagnole	1,51	2,39
Italienne	2,15	1,98
Portugaise	1,89	2,51
Autre de l'Union européenne	2,17	2,41
Algérienne	2,66	4,08
Marocaine	2,91	4,31
Tunisienne	2,66	4,46
Africaine hors Maghreb	3,50	3,93
Cambodgienne	2,46	4,35
Laotienne	2,69	3,00
Vietnamienne	2,26	2,78
Turque	2,46	3,99
Autres nationalités	2,22	2,58

1. L'indicateur conjoncturel de fécondité est calculé ici sur la base des enfants recensés en 1999 déclarés nés en 1996, 1997 ou 1998 ("enfants déclarés au foyer").

Source : recensement de la population de 1999, Insee

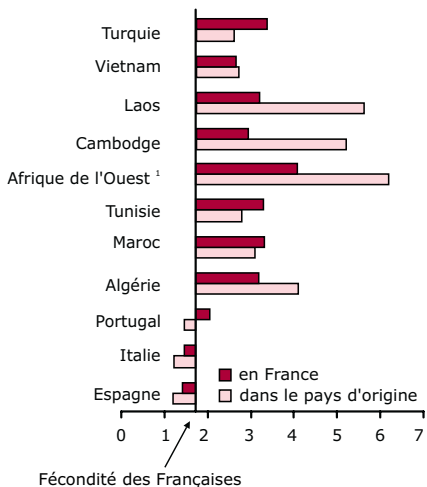
③ Taux de fécondité par âge des étrangères vivant en France



Lecture : en 1998-1999, 17 % des étrangères de 25 ans vivant en France ont un enfant dans l'année.

Sources : Statistiques de l'état civil, recensements de la population, Insee

④ **Fécondité des étrangères en 1999 : situation dans le pays d'origine et en France**



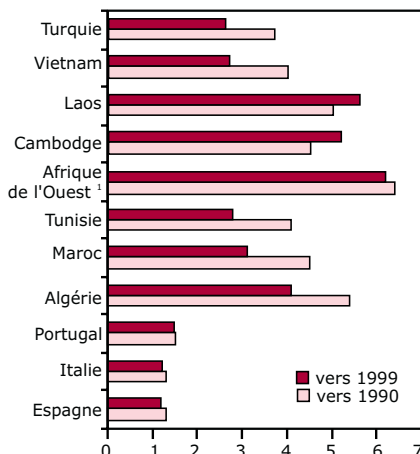
1. Les Africains (hors Maghreb) vivant en France sont en grande majorité originaires de l'Afrique de l'Ouest.
Lecture : Le taux de fécondité des Italiennes vivant en France est de 1,47 contre 1,23 pour celles vivant en Italie, tandis que celui des Françaises est de 1,72.
Source : Ined, *Population et sociétés*, d'après ONU, *World population datasheet*

d'enfants hors mariage (39 % et 37 %). Viennent ensuite les Espagnoles (35 %), les Italiennes (31 %) et les Portugaises (29 %). En revanche, les naissances hors mariage sont bien moins nombreuses chez les mères maghrébines ou turques, puisqu'elles représentent 15 % et 5 % des naissances.

Sources

Dans cette étude, exception faite du *tableau 2*, la fécondité des femmes de nationalité étrangère est mesurée par la méthode classique de calcul des indicateurs démographiques. Pour chaque nationalité, les taux de fécondité à un âge donné sont obtenus en rapportant le nombre de naissances de femmes de cet âge, fourni

⑤ **Indicateur conjoncturel de fécondité dans les pays d'origine**



1. Les Africains (hors Maghreb) vivant en France sont en grande majorité originaires de l'Afrique de l'Ouest.
Source : Ined, *Population et sociétés*, d'après ONU, *World population datasheet*

par l'état civil, à leur effectif fourni par le recensement. L'indicateur conjoncturel (ou synthétique) de fécondité est la somme des taux de fécondité par âge.

Comme toute grandeur calculée à partir de deux sources distinctes, l'indicateur peut être entaché d'erreurs. La nationalité est parfois déclarée de façon différente à l'état civil et au recensement. Par ailleurs, la qualité des deux sources, du point de vue de l'exhaustivité, n'est pas la même. Peu de naissances échappent à l'enregistrement. En revanche, il est possible qu'une légère fraction de la population étrangère n'ait pas été recensée. De ce fait, l'indicateur utilisé pourrait surestimer la fécondité. Par exemple, si 5 % des femmes étrangères de chaque âge n'avaient pas été recensées en 1999, la fécondité des femmes étrangères ne serait pas de 2,8 enfants par femme, mais serait inférieure à 2,7.

Afin d'améliorer la précision des indicateurs calculés, deux années de l'état civil ont été utilisées : 1989 et 1990 pour la première période, 1998 et 1999 pour la seconde. Les données concernant les effectifs de femmes étrangères proviennent de l'exploitation au quart du recensement de la population de 1999.

Afin d'appréhender la fécondité des étrangères suivant leur année d'arrivée en France (*tableau 2*), une autre technique a été utilisée : la méthode des « enfants déclarés au foyer ». Elle permet de calculer des indices de fécondité grâce au seul recensement. On repère les enfants nés dans les années précédant de peu le recensement. Lorsqu'ils vivent avec leur mère, on peut calculer l'âge de la mère à la naissance et en déduire un taux de fécondité par âge en rapportant l'effectif d'enfants dont l'âge de la mère à la naissance est donné à l'effectif de femmes de cet âge. De cette façon, on peut obtenir la fécondité suivant certaines variables présentes dans le recensement, mais absentes de l'état civil. Cette approche ne fournit qu'une valeur approchée, plutôt sous-estimée. En effet, certains enfants ne vivent pas avec leur mère. En outre, les erreurs de déclaration altèrent la qualité de l'information.

Définitions

Taux de fécondité par âge : rapport entre le nombre de naissances des femmes de cet âge et le nombre de femmes du même âge.

Indicateur conjoncturel de fécondité : somme des taux de fécondité par âge. On peut l'interpréter comme la descendance (ou le nombre moyen d'enfants) d'une génération fictive de femmes dont la fécondité serait celle observée à chaque âge au cours de la période étudiée.

Bibliographie

Daguet F., « La fécondité en France au cours du XX^e siècle », *Insee première*, n° 873, décembre 2002.
Desplanques G., Isnard M., « La fécondité des étrangères en France diminue », *Données sociales*, Insee, 1993.
Isnard M., « La fécondité des étrangères en France se rapproche de celle des Françaises », *Insee première*, n° 231, novembre 1992.
« Cent ans d'immigration, étrangers d'hier Français d'aujourd'hui », PUF INED, *Traux et documents*, cahier n° 131, 1991.

INSEE PREMIERE figure dès sa parution sur le site Internet de l'Insee : www.insee.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT A INSEE PREMIERE

A RETOURNER A : INSEE Info Service, Service Abonnement B.P. 409, 75560 Paris CEDEX 12
Tél. : 01 53 17 88 45 Fax : 01 53 17 89 77

OUI, je souhaite m'abonner à INSEE PREMIERE - Tarif 2003

Abonnement annuel = 70 € (France) 87 € (Étranger)

Nom ou raison sociale : _____ Activité : _____

Adresse : _____

Tél : _____

Ci-joint mon règlement en Euros par chèque à l'ordre de l'INSEE : _____ €.

Date : _____ Signature

Direction Générale :
18, Bd Adolphe-Pinard
75675 Paris cedex 14
Directeur de la publication :
Jean-Michel Charpin
Rédacteur en chef :
Daniel Temam
Rédacteurs : R. Baktavatsalou,
C. Benveniste, C. Dulon,
A.-C. Morin
Maquette : É. Houël
Code Sage IP03898
ISSN 0997 - 3192
© INSEE 2003

